



## Niger

### Deuxième round du mVAM dans le camp de réfugiés d'Abala

Bulletin mVAM Niger, numéro 2, Février 2015

#### Points saillants

- Le taux de participation aux enquêtes mVAM est passé de 74% à 88%.
- L'introduction d'une question "filtre" a permis de corriger les écarts constatés entre les données du mVAM et celles issues des enquêtes face-à-face, sur l'indice des stratégies de survie.
- Le groupe technique de travail, composé du HCR, du PAM et ACTED, a effectué une mission à Abala du 4 au 5 mars 2015.
- La situation alimentaire des réfugiés peut être qualifiée de fragile, vu que certains ménages qui avaient une consommation alimentaire acceptable ont basculé vers la classe inférieure (consommation alimentaire limite).
- Le mVAM permet de suivre régulièrement la situation alimentaire des ménages et de détecter rapidement des signes indiquant une éventuelle détérioration, de sorte à pouvoir lancer des alertes ou de conduire des enquêtes plus approfondies pour en rechercher les causes.

#### Le mVAM suscite un réel engouement auprès des réfugiés

Une équipe composée du PAM, du HCR et ACTED a effectué une mission sur le camp d'Abala du 4 au 5 mars 2015. L'objectif de cette mission était d'échanger avec les réfugiés pour recueillir leurs impressions et suggestions. Ces derniers ont insisté sur le fait que le **jeudi (jour de marché) n'était pas approprié pour les enquêtes**, observation qui a été prise en compte dès le premier round du mVAM. Les membres de la mission ont rappelé les objectifs du projet et ont insisté sur le fait **que la participation aux enquêtes mVAM était volontaire**. La mission a pu se rendre compte de l'engouement suscité par le mVAM auprès des réfugiés. Ce genre de mission sera régulièrement mené pour sensibiliser les ménages et pour prendre en compte leurs suggestions et observations.

#### Des questions additionnelles pour capter d'autres aspects

Lors du deuxième round, en plus de la question "filtre" sur les stratégies d'adaptation, des questions additionnelles sur le respect des dates de distribution et sur la satisfaction des bénéficiaires ont été rajoutées. Avant le début des appels, le PAM a organisé une nouvelle séance de formation à l'endroit des enquêteurs.

Malgré les questions additionnelles, la durée des appels est restée inférieure à 9 minutes. Les enquêteurs se sont familiarisés avec le questionnaire, ce qui a permis de réduire la durée des appels. Sur les 300 ménages attendus, **292 se sont portés volontaires pour participer à l'enquête**. Parmi ces derniers, **256 ont effectivement participé à l'enquête**. **Entre le premier et le deuxième round, le taux de participation est ainsi passé de 74% à 88%** (Un taux de participation qui se situe entre 50 et 70% est globalement satisfaisant). Plus de 90% des ménages qui n'ont pas participé à l'enquête étaient injoignables entre le 18 et le 24 février 2015. **Les réfugiés rencontrés à Abala expliquent cette situation par le fait que certains répondants étaient en déplacement ou que la batterie de leur téléphone était probablement déchargée.**

## Accès à l'assistance et satisfaction des bénéficiaires

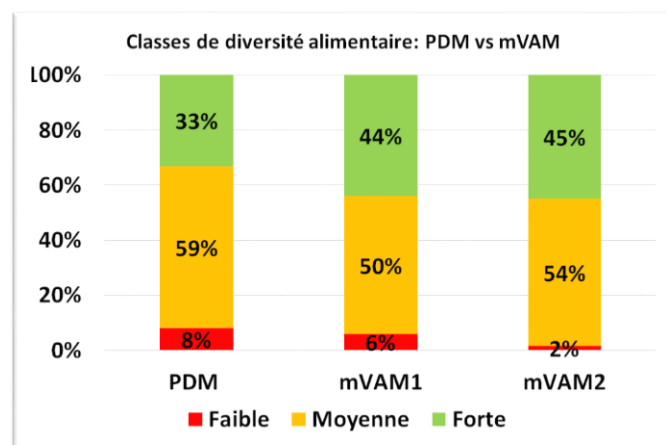
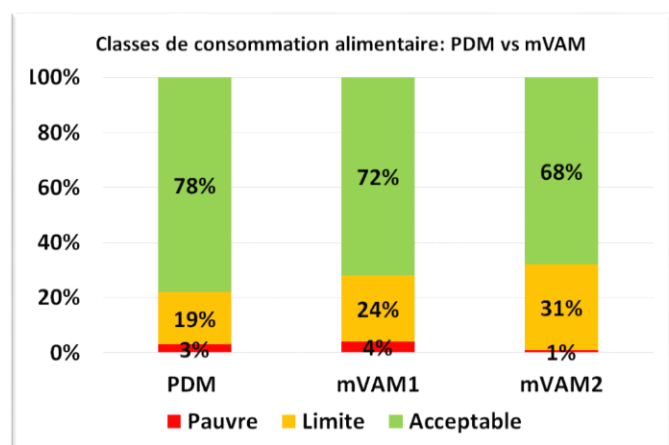
Les distributions ont eu lieu du 24 au 26 janvier 2015. Les ménages ont reçu une ration complète de 2 190 kcal/personne/jour. **L'échantillon du deuxième round était composé de 66% d'hommes et 34% de femmes**. Les statistiques indiquent que seulement 5% des interviews ont été réalisées en français. **Dans la majorité des cas, les interviews ont été réalisées en langue locale : Tamashek (72%), Haoussa (12%) et Songhai (11%).**

Selon les résultats du PDM de décembre 2014, la quasi-totalité des ménages enquêtés (97%) ont déclaré avoir reçu l'information sur la date de distribution. Les données collectées pendant le mVAM2 indiquent, en revanche, que seulement 36% des ménages déclarent avoir reçu cette information. La question sur l'accès à l'information sera approfondie au cours du prochain round.

Près de 96% des ménages qui ont reçu l'information sur la date de distribution ont déclaré que cette date a effectivement été respectée par le partenaire en charge des distributions, résultat qui est proche des tendances observées pendant le PDM de décembre 2014. **Dans l'ensemble, 95% des ménages interviewés pendant le mVAM2 déclarent être satisfaits de la qualité des vivres distribués par le PAM.**

## Une situation alimentaire globalement satisfaisante, mais fragile

**On note une tendance à la hausse de la proportion des ménages qui ont une diversité alimentaire forte** (33% en décembre 2014 ; 44% en janvier 2015 et 45% en mars 2015). **La proportion des ménages ayant une consommation alimentaire acceptable a, en revanche, baissé** (78% en décembre 2014 ; 72% en janvier 2015 et 68% en février 2015). Même si la situation d'ensemble peut être qualifiée de globalement satisfaisante (au moins 80% des ménages ont une consommation alimentaire limitée ou acceptable), **il convient cependant de préciser qu'elle reste encore fragile, voire précaire**. En effet, **44 ménages qui avaient une consommation alimentaire acceptable au premier round ont basculé vers la classe inférieure (consommation alimentaire limitée) au second round**. Des recherches approfondies, à partir de la base de données des enquêtes face-à-face (PDM de décembre 2014), permettront de mieux analyser les caractéristiques socio-économiques de ces ménages.



En définitive, **le mVAM offre la possibilité de détecter rapidement les changements qui peuvent intervenir au niveau de la situation alimentaire des ménages et d'en rechercher les causes, en conduisant des recherches ou des enquêtes plus approfondies.**

## Fréquence de consommation hebdomadaire

Les céréales, l'huile, les légumineuses, les légumes et feuilles vertes, et le sucre sont les groupes d'aliments régulièrement consommés par les ménages interviewés. Les produits laitiers et les protéines animales sont consommés de façon épisodique, tandis que les fruits sont quasiment absents.

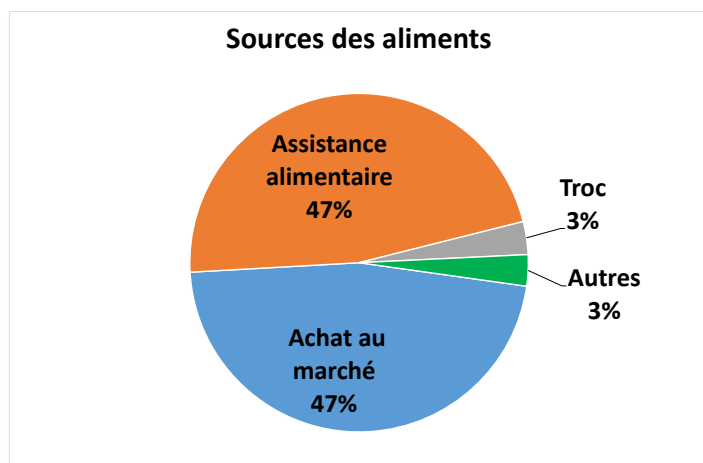
De ce point de vue, il existe une certaine cohérence entre les résultats des enquêtes face-à-face (PDM) et ceux du mVAM.

Fréquence de consommation hebdomadaire (nombre de jours)			
Groupes d'aliments	PDM (déc. 2014)	mVAM1 (janv. 2015)	mVAM2 (fév. 2015)
Protéines animales	2,2	1,8	1,0
Lait et produits laitiers	1,8	2,2	1,4
Légumineuses	5,1	4,7	5,1
Céréales et tubercules	6,8	7,0	6,9
Légumes et feuilles vertes	5,8	5,7	4,8
Fruits	0,3	0,4	0,1
Huile	6,5	5,9	6,2
Sucre	5,2	6,0	6,2

## Les principales sources de nourriture

Le marché (47%) et l'assistance alimentaire (47%) représentent les deux principales sources de nourriture des réfugiés. Le troc ne représente que 3%. Cette pratique consiste à échanger une partie des denrées distribuées par le PAM contre d'autres denrées qui ne font pas partie du panier alimentaire du PAM (produits laitiers, condiments, protéines animales, légumes et feuilles vertes). Il s'agit donc d'une stratégie de diversification alimentaire utilisée par les réfugiés.

Les autres sources de nourriture (propre production, emprunt ou paiement en nature) sont négligeables. **Les réfugiés sont donc dépendants du marché et de l'assistance alimentaire pour leur accès à la nourriture.**



## Indice des stratégies de survie

Pendant les enquêtes face-à-face, une question "filtre" est d'abord posée aux ménages pour savoir si ces derniers ont été confrontés à des difficultés pour accéder à la nourriture au cours des sept derniers jours. Pendant le premier round du mVAM, cette question "filtre" n'a pas été posée.

Pendant le deuxième round, la question "filtre" a été posée, ce qui rend possible la comparaison entre les données du PDM et celles du mVAM2. Près de 17% des ménages enquêtés pendant le PDM de décembre 2014 ont déclaré avoir été confrontés à des difficultés pour accéder à la nourriture. Les données du mVAM2 donnent plus ou moins la même tendance (14%).

**L'introduction de cette question "filtre" a permis en définitive de corriger les biais qui peuvent être constatés lorsqu'on pose directement les questions sur les stratégies de survie.** Il existe donc une certaine cohérence entre les données du PDM de décembre et celles du mVAM2.

Stratégies	Stratégies de survie durant les 7 derniers jours précédant l'enquête		
	Ménages ayant eu recours aux stratégies (%)		
	PDM (déc. 2014)	mVAM1 (janv. 2015)	mVAM2 (févr. 2015)
Consommer des aliments moins préférés et moins chers	10%	92%	15%
Emprunter la nourriture ou dépendre de l'aide des amis ou autres membres de la famille	13%	64%	11%
Diminuer la quantité de la nourriture consommée pendant les repas	8%	72%	8%
Limiter la consommation des adultes au profit des enfants	7%	39%	1%
Diminuer le nombre des repas	9%	80%	12%
<b>Indice réduit des stratégies de survie (moyenne)</b>	<b>2,1</b>	<b>18,7</b>	<b>1,9</b>

## Perspectives

L'introduction d'une question "filtre" au niveau des stratégies de survie a permis de corriger les biais qui avaient été constatés lors de la première collecte. A l'issue de ce deuxième round, les résultats obtenus confirment que le mVAM peut être utilisé **pour collecter régulièrement des données fiables** sur la consommation alimentaire, les sources de nourriture et les stratégies de survie. Vu sous cet angle, **le mVAM permet donc de détecter rapidement toute éventuelle détérioration de la situation alimentaire des ménages et de lancer, le cas échéant, des alertes ou de mener des enquêtes plus approfondies.**

Face à l'engouement suscité par le mVAM, des discussions sont en cours pour opérationnaliser le mVAM à Mangaizé, un camp où le PAM distribue des bons d'achat alimentaire (voucher), et surtout pour tester l'approche dans la région de Diffa.



Pour plus d'informations sur le mVAM au Niger, veuillez contacter:

**Antonio AVELLA**  
antonio.avella@wfp.org

**Moustapha TOURÉ**  
moustapha.toure@wfp.org

**Jean-Martin BAUER**  
jean-martin.bauer@wfp.org

**Dominique FERRETTI**  
dominique.ferretti@wfp.org